

4 BIENNE

PLACE DE LA GARE La fermeture du bureau biennois du Service spécialisé pour handicapés de la vue, communiquée tardivement à ses utilisateurs, suscite colère et incompréhension

La fermeture qui fâche les malvoyants

DIDIER NIETO

Simone* ne décolère pas. Début novembre, elle a appris par courrier que le bureau biennois du Service spécialisé pour handicapés de la vue du canton (BRSB) fermerait ses portes le 1er décembre. Le BRSB et la Fédération suisse des aveugles et des malvoyants (FSA) – son «partenaire de coopération de longue date» – ont décidé de «réorganiser ensemble leurs services pour les cantons de Berne, du Jura et de Fribourg», stipule la lettre. Dès janvier prochain, les consultations en français ne seront proposées qu'à Delémont ou Fribourg et à Berne pour les Allemandes.

Pour Simone, qui souffre de dégénérescence maculaire depuis le début des années 2000, cette décision est une véritable injustice. «Vous n'imaginez pas comme il est difficile de se déplacer en transport public pour les malvoyants, à plus forte raison s'il s'agit de personnes âgées», explique-t-elle. La retraitée biennoise pouvait encore se rendre seule au bureau de la place de la Gare. «Mais si je dois aller à Delémont ou à Fribourg, des villes que je ne connais pas, j'ai besoin que quelqu'un m'accompagne.»

«J'en ai besoin»

Le local biennois du BRSB était ouvert deux matins par semaine. Ses quatre collaborateurs proposaient aux handicapés de la vue de l'aide pour maintenir ou retrouver leur autonomie. Les prestations – gratuites – englobaient notamment un accompagnement adapté, des conseils en matière d'assurance ou encore l'organisation de soins à domicile. «Comme je vis seule, j'y allais pour des petits services. On m'aidait par exemple à régler mon horloge parlante», raconte Simone. C'est aussi dans ce bureau que la Biennoise a pu obtenir immédiatement un nouveau bâton de marche, après que son ancienne canne s'était tordue en se coinçant dans la porte d'un bus. «Ils me fournis-



Situé à la place de la Gare, le bureau était ouvert deux matins par semaine. Il a fermé ses portes le 1er décembre. Les handicapés de la vue devront désormais se rendre à Delémont, à Berne ou à Fribourg. DNI

«Le bureau était un lieu de rencontre important pour nos membres. Ils y avaient aussi l'occasion de s'informer des nouveautés techniques qui pouvaient leur faciliter la vie, comme des horloges parlantes ou des téléphones adaptés aux malvoyants.» La section compte environ 240 membres, «dont la majorité a plus de 70 ans». Pour eux, «ce sera compliqué d'aller dans une autre ville», confirme Heinz Weber. Le président critique aussi la communication du BRSB, dont le siège se trouve à Berne. «Nous avons été mis au courant au dernier moment. Comme la fermeture était agendée pour le 1er décembre, nous n'avons pas eu la possibilité de discuter. Nous avons été mis devant le fait accompli.»

HEINZ WEBER
PRÉSIDENT DE SECTION DE LA FSA

«Je n'ai pas besoin de soutien», résume-t-elle.

Mauvaise communication

Simone n'est pas la seule à s'indigner de la fermeture du bureau. La section Bienne/Jura bernois de la FSA partage sa colère. «C'est une grande perte et aussi une décision surprenante», déplore son président, Heinz

Weber. «Le bureau était un lieu de rencontre important pour nos membres. Ils y avaient aussi l'occasion de s'informer des nouveautés techniques qui pouvaient leur faciliter la vie, comme des horloges parlantes ou des téléphones adaptés aux malvoyants.» La section compte environ 240 membres, «dont la majorité a plus de 70 ans». Pour eux, «ce sera compliqué d'aller dans une autre ville», confirme Heinz Weber. Le président critique aussi la communication du BRSB, dont le siège se trouve à Berne. «Nous avons été mis au courant au dernier moment. Comme la fermeture était agendée pour le 1er décembre, nous n'avons pas eu la possibilité de discuter. Nous avons été mis devant le fait accompli.»

Critiques relativisées

Contacté, le directeur du BRSB Markus Eberhard se dé-

fend d'avoir attendu le dernier moment pour communiquer. «Nous avons informé nos clients dès le moment où les contrats avec nos partenaires ont été signés, fin octobre», indique-t-il.

Le responsable relativise aussi les désagréments qu'entraîne la fermeture du local biennois pour ses habitués. «Les personnes atteintes de troubles de la vue qui se rendent dans l'un de nos bureaux sont, pour la plupart, de toute façon accompagnées par un proche ou transportées dans un véhicule spécial.»

La réorganisation des services décidée par le BRSB et la FSA vise «à proposer à nos nouveaux clients de pouvoir bénéficier d'un premier entretien dans toutes les régions du canton», continue Markus Eberhard. Dans son courrier de novembre, le BRSB précise que ces premiers entretiens se dérouleront toujours à

Bienne, dans un endroit qui reste cependant à définir. Une stratégie globale qui n'est pas motivée par des raisons économiques, certifie le directeur: «Ce n'est pas un démantèlement de nos prestations.» Aucun des quatre collaborateurs biennois n'a d'ailleurs été licencié: les postes ont tous été déplacés à Berne.

En fermant son bureau de Bienne et en redirigeant ses clients francophones vers Delémont ou Fribourg, le BRSB entend aussi «améliorer la qualité des conseils en français». Les employés de la place de la Gare étaient de langue maternelle allemande, souligne Markus Eberhard. «Ils devaient parfois assurer les entretiens ainsi que la correspondance écrite dans une langue qui n'était pas la leur, ce qui n'était pas aisé.»

* Nom connu de la rédaction

AGGLOLAC
Une votation populaire pas avant l'été 2019

La date de la votation populaire concernant la planification d'Agglolac est une nouvelle fois reportée d'une année, ont annoncé hier les autorités de Bienne et Nidau. Des clarifications doivent être menées durant le premier semestre 2018 concernant la variante visant l'octroi de terrains en droit de superficie.

Le calendrier pour la planification d'Agglolac a déjà dû être adapté de nombreuses reprises par le passé, ce qui n'est pas extraordinaire pour un projet de cette ampleur et de cette complexité. Un nouveau report d'environ un an se profile en raison de clarifications concernant le modèle de financement, annoncées le 13 octobre 2017 par la société de projet. Ces démarches doivent montrer les conséquences d'un octroi des terrains à bâtir en droit de superficie. La planification actuelle repose sur les accords conclus en 2013 par Nidau et Bienne avec l'investisseur qui prévoyait une vente des terrains.

Scénarios étudiés

Dans l'intervalle, le comité de pilotage de la société de projet a fixé les prochaines étapes de la procédure. En janvier 2018, des spécialistes externes devraient commencer à analyser les différents scénarios avec un octroi des terrains en droit de superficie. Dans cette perspective, ils devront déterminer les conséquences d'une telle démarche sur les finances municipales et dans quelle mesure Nidau et Bienne pourraient financer les infrastructures d'Agglolac dans ces conditions.

D'ici l'été 2018, ils devraient avoir tiré les enseignements nécessaires pour servir de base à la suite de la procédure. Ces clarifications prolongeront vraisemblablement d'un an le processus décisionnel au niveau politique. Ainsi, les ayants droit ne pourront se prononcer sur le plan de zones à Nidau, l'octroi des terrains et le projet d'infrastructures à Nidau et à Bienne qu'au deuxième semestre 2019 au plus tôt. C-MAS

PUBLICITÉ



BY APPOINTMENT TO
THE ROYAL DANISH COURT
OLE LYNGGAARD
COPENHAGEN
SINCE 1963

Villiger

COLLÈGEGASSE 12
2502 BIEL



The next big thing is
L O T U S
No.0
In every jewellery
from Ole Lynggaard Copenhagen
it's the tiny things
that makes the whole
difference.